

H

Journal de la Sr M. de la Providence  
missionnaire à Vancouver

Un petit tout petit Journal

1859

- 16 Septembre Départ de Montréal 6 hrs nous sommes allés jusqu'à Troy dans les états par les chars ou nous sommes arrivées à 7 hrs du soir, là nous sommes embarqués sur le Steamer Francis Kitty pour N. Y.
- 17, 18, 19 - Nous sommes restés à New-York chez les soeurs de charité
- 20 - Départ de New-York à 2 hrs de l'Après-midi sur le Steamer Star of the West, nous avons perdu de vue la terre ce jour même
- 21 - Temps pluvieux, les soeurs presque toutes malades
- 23 - Temps chaud, les soeurs encore malades, les pensées se portent vers Canada
- 24 - Toutes les soeurs sont capables de monter sur le pont, grande chaleur
- 25 - Nous avons eu la Ste Messe et la communion avec une instruction par Mr Brouillet, le soleil était brulant, nous sommes allées rendre visite dans l'après-midi à la dame du Capitaine, nous avons été bien reçues, les soeurs ont chanté de très beaux morceaux
- 26 - Chaleur intense, nous avons rencontré des petits vaisseaux et le nôtre s'est échoué sur un banc de sable à 4 hrs du matin mais il n'est pas arrivé d'accident. La dame du Capitaine nous a envoyé avec ses compliments du raisins et de la limonade, à 5 heures nous sommes arrivés à Key-West, nous sommes allés visiter cette place elle est très belle et je voudrais bien qu'il y aurait des Soeurs là.

27 et  
jusqu'au  
2 octobre

rien de remarquable, chaleur toujours augmentant nous avons vu la terre plusieurs fois, les eaux toujours calme

2 Octobre

Arrivé à Aspinwal [colon], l'eau très mauvaise, chaleur presque insupportable. Nous sommes débarqués du vaisseau pour aller au chars à 6 hrs du soir les chars ne partant pas ce soir là, nous sommes reembarqués sur notre vaisseau à 9 hrs soir. Nous avions ce soir là, l'air vraiment missionnaire, nous portions chacune notre sac de voyage et plusieurs autres petits paquets les sueurs nous aveuglaient, plusieurs des religieuses ont passé la nuit sur le pont étaient incapables de rester dans leurs cabines. Après notre souper quelques-uns des waiters sont venus nous trouver pour nous demander quelques objets de piété comme c'était à moi à qui ils se sont adressés j'ai pris occasion de leur demander qui ils étaient de qu'elle nation et de qu'elle religion? Un était Italien l'autre Irlandais tous les deux étaient catholiques, mais ils avaient négligé la pratique de leur religion. Si les enfants de St Jacques entendaient le récit de leurs histoires et voyaient couler leurs larmes elles prieraient beaucoup pour eux. Après leur avoir donné de chaplets et des médailles je leur ai fait promettre de se confesser immédiatement après leur arrivée à New-York. Ils m'ont dit que Oui qu'ils iraient, que puisque nous faisons tant de sacrifices pour le salut des autres, qu'eux devaient en faire au moins quelques uns pour leur propre salut, qu'il y avait bien

A.S.A.  
No 115

ARCHIVES  
MINISTERS OF ST. ANN  
VICTORIA, B.C.

des années qu'ils n'avaient pas vu faire aucun acte de désintéressement. Que tout le monde ne pensait et ne cherchait que leurs propres intérêts, ceux de Dieu étaient négligés et lui-même inconnu parmi les hommes. Je les recommande bien instamment à vos bonnes prières et j'espère que Notre Bien-aimé Sauveur nous accordera le salut de leurs âmes et celui de bien d'autres que nous ne cessons de lui demander avec beaucoup d'instance. Victoria est une horrible place aux yeux de Dieu.

- 3 octobre Lundi nous quittons notre Steamer à 4 hrs du matin pour prendre les chars, mais nous ne sommes parties qu'à 6 1/2 hrs. Nous suivons pendant quelques temps la rivière Chagres. le temps était très beau. Le Général qui était dans notre chars nous a envoyé porter par un des Colonels des rafraichissements que nous avons acceptés volontiers car nous étions à jeûn ayant perdu la veille dans notre fuite précipitée la caisse de vivres que la dame du capitaine nous avait préparé pour notre route à travers l'isthme, en passant, il faut dire que se sont les officiers et les colonels du Général qui nous ont conduites et même porté nos paquets lorsque nous avions à faire à embarquer et débarquer. Le bon capitaine a présenté au nom de sa dame à la supérieure une très belle rose nous disant en même temps qu'ils étaient venus nous dire Adieu, et nous souhaiter un heureux voyage. La description de la place serait trop long, les habitants sont pour la plupart nègres et parlent espagnol, nous sommes arrêtés 3/4 hrs en chemin, arrivés sur l'autre côté de l'Isthme nous sommes immédiatement embarqués sur le Steamer Golden Age, nous partons à 4 hrs après-midi et a une demie hr de Panama nous passons près de Tobago Village assez considérable dans une île.
- 4 octobre pluie et vent très fort - la plupart des soeurs malades.
- 5 mercredi pluie et vent contraire - nous passons le cap Blanc dans l'après-midi
- 6 jeudi vent contraire
- 7 vendredi - chaleur écrasante, une petite colère de la mer dans la nuit
- 8 samedi - chaleur très grande, vent contraire, nous voyons les côtes du continent. Elles sont très escarpées.
- 9 dimanche - Nous avons eus la Ste Messe, nous sommes arrivés à Acapales à 7 heures, le temps est beau, la ville est très petite, les habitants presque tous nus. Monsieur Baudry nous a acheté de l'écume de mer, c'est une matière pierreuse parfaitement blanche et teinte en différentes couleurs.
- 10 lundi Beau temps, nous voyons la côte et dans la nuit nous passons le golfe de Californie
- 11 mardi Cap St Lucas, dans l'avant-midi temps plus tempéré
- 12 mercredi Nous sommes obligés de mettre d'autres habits, nous passons l'isthme Margretta et la pointe Lazaro tout cela n'est que roc vif.
- 13, 14, 15 temps couvert, vent contraire, nous restons dans nos chambres. La maladie de Adalaïde a commencé à se faire apercevoir.
- 16 dimanche Arrivés à San Francisco. Un grand nombre de personnes sont sur le wharf pour saluer le Général. Nous sommes allées entendre la messe au couvent des Soeurs de Charité. Pauvre Adalaïde est bien

- malade. Elle est envoyée à l'hôpital chez les soeurs de la Miséricorde. Le temps est beau. Visite de Mr Hart après-midi.
- 17 lundi. Visite chez les soeurs de la Présentation, elles ont une très jolie maison. Maria Hart est venue me voir dans l'après-midi. Le docteur me fait dire qu'Adelaïde peut continuer son voyage sans danger, départ de San Francisco à 5 hrs après-midi.
- 18, 19 - temps couvert, vent froid, on voit les côtes et des baleines sautent dans l'eau.
- 20 jeudi. Bon vent, grosse mer. On passe la barre à midi ici, c'est une place bien dangereuse, le vaisseau a un mouvement si fort que la vaisselle se casse et on s'expose en marchant de tomber souvent. On voit aussi Cap Desappointement, Pacific City, Keloumouk City et Astoria. Ses villes et cités ne sont pas aussi considérable que les vilages du Canada leurs habitans sont principalement des sauvages. La rivière Colombia est très belle et offre au voyageur un livre qui lui parle bien éloquement de la perfection de Dieu dans ses ouvrages.
- 21 vendredi. A 1 1/2 de la nuit arrivée à fort Vancouver. Nous sommes allées le lendemain au couvent des Soeurs de la Providence. Nous avons entendu la Ste Messe et visité l'évêché, c'est la aussi qu'il nous a fallu laisser notre pauvre Adalaïde, elle ne souffrait que de la faiblesse. Départ de Vancouver à 10 1/2 hr arrivé à Portland à 1 h. après-midi. Nous avons passé le reste du jour chez nos bonnes Srs de Jésus-Marie.
- 22 - Nous sommes rembarqués - M. Baudry, la religieuse Sr M. de Bonsecours et moi pour ne plus débarquer qu'à Victoria ou nous sommes arrivés le 26 sans accident et en parfaite santé. Tout le long du voyage nous avons été traités avec le plus grand respect. J'ai omis différentes petites places dont le nom ne vous intéressera pas. Nous avons vu une montagne de neige. Victoria est la place que j'aime le mieux.

Adieu ma bonne soeur priez pour moi.

M. Providence